



L'empathie, ça s'apprend d'abord chez les tout-petits

L'ancien ministre de l'Éducation nationale Gabriel Attal a annoncé vouloir lutter contre le harcèlement scolaire en instaurant des cours d'empathie. Quelque 1000 écoles devaient être concernées par l'expérimentation lancée à la dernière rentrée. Plusieurs méthodes sont testées, dont celle développée de longue date au Danemark intitulée Fri For Mobberi, et importée en France par la Ligue de l'enseignement.

À Paris et Saint-Ouen, ce sont déjà 2500 enfants répartis dans 17 écoles maternelles qui sont engagés depuis la rentrée 2022 dans la démarche Fri For Mobberi.

9 écoles maternelles supplémentaires les ont rejoints à la rentrée 2023 (ainsi que des écoles primaires et 7 crèches) pour tenter de constituer un échantillon significatif permettant de jauger ce que cette méthode peut apporter au système scolaire français.

Appui de la recherche

« Nous voulions travailler sur un projet attesté scientifiquement et le développer sur les petites classes, particulièrement la maternelle », explique David Brée, référent académique à Paris de la Ligue de l'enseignement. En prospectant sur ce qui pouvait exister ailleurs, et qui était digne de sérieux, c'est vers le Danemark et deux ONG danoises spécialisées sur les droits de l'enfant que les « prospecteurs » de la ligue se sont tournés.

Là-bas, dans ce pays scandinave, la question des compétences psychosociales est au cœur des pédagogies chez les tout-petits, et plus particulièrement celle de la lutte contre le harcèlement scolaire, est une préoccupation des pouvoirs publics qui remonte déjà au début des années 2000.

Fri For Mobberi (qui veut dire « libéré du harcèlement » en danois) est instauré avec le souci de prévenir ce fléau au plus tôt, chez les enfants de 0 à 9 ans, avant qu'ils n'entrent pleinement dans le parcours scolaire (qui ne commence qu'à partir de 7 ans au Danemark), en privilégiant la dynamique de groupe et la mise en situation des enfants, et en cherchant à impliquer aussi les parents d'élèves.

Acquisition des droits et adaptation

La Ligue de l'enseignement acquiert les droits du dispositif danois. Un chercheur français et une pédagogue ayant travaillé dans une école française au Danemark sont sollicités pour adapter la méthode au contexte hexagonal et le déployer à l'échelle parisienne pour commencer. Des outils, trois malles pédagogiques selon les âges des enfants, un guide de séance et un programme de formation associant professionnels de la petite enfance et parents d'élèves sont mis en chantier et réalisés. Car il convient d'être préparé aux séances à travers un module de 6 heures de formation pour tous les adultes qui accompagnent le programme.

Une fois en classe, « c'est assez facile à mettre en place », témoigne Margot Neuvielle, la pédagogue en charge du déploiement de la mesure. « Le dispositif est un peu clé en mains », sous-entendu qu'il revient ensuite à l'ensei-

Fri for Mobberi



gnant e d'adapter le kit de départ au fil de l'eau, au déroulement des séances : « Nous ne voulions pas rajouter quelque chose au programme existant mais un outil capable d'être intégré et développé au cours des séances avec l'objectif d'une auto-régulation par le groupe d'enfant ».

Auto-régulation par les enfants

Parmi les outils proposés dans les malles figure en première place l'ours en peluche, mascotte du programme, le « bon ami » des enfants à qui on peut transmettre toute son affection. Des planches dites de discussion présentent des images de situations conflictuelles ou d'élèves victimes d'actes visant à les stigmatiser avec l'objectif de créer le dialogue entre l'enseignant-e et ses élèves, la mise en mots de ces conflits et des émotions qu'ils entraînent, jusqu'à la recherche de solutions par les élèves eux-mêmes.

Autre support, le livret de massage qui invite les élèves à dessiner avec leurs mains sur le dos d'un-e camarade pendant la lecture d'une histoire. Une activité qui vise au bien-être par le toucher mais aussi à apprendre à consentir ou à refuser : « Me prêtes-tu ton dos ? ». Et à remercier sa ou son camarade à la fin de l'exercice. Une collection de posters illustrant les émotions, la peur, la colère, la tristesse, la joie, etc. complètent ce matériel ; ils permettent aux enfants d'apprendre à décoder chacune d'entre elle pour tenter de l'appréhender, de la comprendre, sachant que « tous les enfants n'ont pas les mêmes ressentis dans une même situation », afin d'être le mieux armé possible en cas de conflit, stipule David Brée.

Le programme Fri For Mobberi entend ainsi inculquer dès le plus jeune âge les grandes valeurs qui président au bien vivre-ensemble : la tolérance, la bienveillance, le respect et le courage. Car il faut aussi « savoir oser aller vers les autres et dire les choses lorsque ses limites ou celles des autres ont été franchies ».

Gilles Leluc

@Gileduc69
gilles.leluc
@unsa-education.org



Vivre-ensemble - Fri For Mobberi : Prévenir le harcèlement scolaire dans les écoles



> <https://ligueparis.org/zoom-sur/vivre-ensemble-fri-for-mobberi-prevenir-le-harcèlement-scolaire-dans-les-écoles/>



Free of bullying



> <https://www.freeofbullying.com>

